

ARBRES REMARQUABLES DU GARD ET DE L'ARDÈCHE *ADDENDUM 2024.2*
Yves MACCAGNO



Cet *addendum* donnera une large place aux découvertes de passionnés d'arbres du Gard, qu'ils ont bien voulu me communiquer. Merci à eux.

Le rosier de Banks est en fait une liane d'origine chinoise connue pour ses capacités de forte croissance et l'abondance de sa floraison. On en recense de beaux spécimens partout dans le monde en ornement, mais avez-vous déjà vu celui poussant au bord de la route juste à l'intersection conduisant au village de Tharoux ? Non seulement il est très vieux mais son grand développement lui permet de recouvrir presque intégralement une maison aussi âgée que lui !



Regardez bien en bas à gauche de l'image : une grosse racine de ce beau mûrier sert de dernière marche pour accéder à la porte d'entrée du mas.(village de Vic, commune de Sainte-Anastasia, près de l'église).

La taille très courte à l'ancienne poursuit la tradition de production de rameaux destinés à fournir des feuilles pour nourrir les vers à soie, même si la sériciculture a disparu du Bas-Languedoc et des basses Cévennes.



Un magnifique lierre qui compose une tonnelle à Bouillargues. Une photo de Jacques Amigo, délégué gardois de l'association nationale A.R.B.R.E.S.



Autres
spécimens
de bonne
taille
découverts
par Jacques
Amigo : ces
chênes
pubescents :
à gauche
derrière le
prieuré de
Signan à
Caissargues,
avec 6.50 m
de tour à la
base.

A droite
dans la
manade
Bilhau au
sud-ouest de
Saint-Gilles
en direction
du château
d'Espeyran
(4.30 m au
plus étroit).





Jacques Amigo et Serge Armengaud sont retournés voir le micocoulier à l'entrée sud de Saint Alexandre. Ce spécimen figure parmi les trois plus gros pour l'espèce dans le Gard. Le Castor Masqué l'avait signalé et mesuré à 5,05 m de circonférence en 2018.



Le micocoulier ci-contre ne mesure “que” 3,60 m de circonférence et 22 m de hauteur et évidemment on peut trouver beaucoup plus gros (voir page précédente), mais en poussant devant la chapelle du Prieuré Saint-Nicolas (commune de Sainte-Anastasie), cela donne un ensemble très beau dont les éléments se mettent mutuellement en valeur. Des expositions, dont l'entrée est libre et gratuite, sont visibles de mai à septembre, et permettent d'avoir accès à ce prestigieux bâtiment patrimonial dominant le pont Saint-Nicolas et les gorges du Gardon.



Une autre belle découverte, celle de ce sureau noir trouvé dans une propriété privée de Bellegarde, par Guillaume Lan et photographié par Jacques Amigo. Il mesure 2.75 m à la base, 8 m de haut et 12 m de large.



Devinettes : quels arbres produisent l'écorce de gauche, les boules pointues ci-dessus et ce croissant de lune?

Réponses : arbousier, cyprès de l'Arizona, cerisiers en fleurs (ces derniers photographiés et publiés par Pierre Chante ex-maire de Rochegude sur son site personnel).



L'allée de platanes qui conduit à la Moustarde (commune de Sanilhac-Sagriès) me pose un problème. En effet tous les platanes qui la composent, d'une taille et d'un âge absolument identiques, présentent tous la même particularité : ils comportent côté sud et sur trois mètres de hauteur environ une ouverture béante du tronc à partir du sol, qui permet de découvrir que le bois de coeur a partout disparu. Je m'interroge sur la cause de ce phénomène généralisé.



Un autre exemple, assez inhabituel, de traitement d'une allée de platanes. Ceux éloignés de la maison ont gardé leur grande hauteur. Ceux tout proches ont vu leur tronc encore plus gros coupé net pour obliger les branches à partir horizontalement en vue de fournir de l'ombre en été.
(commune de Remoulins)



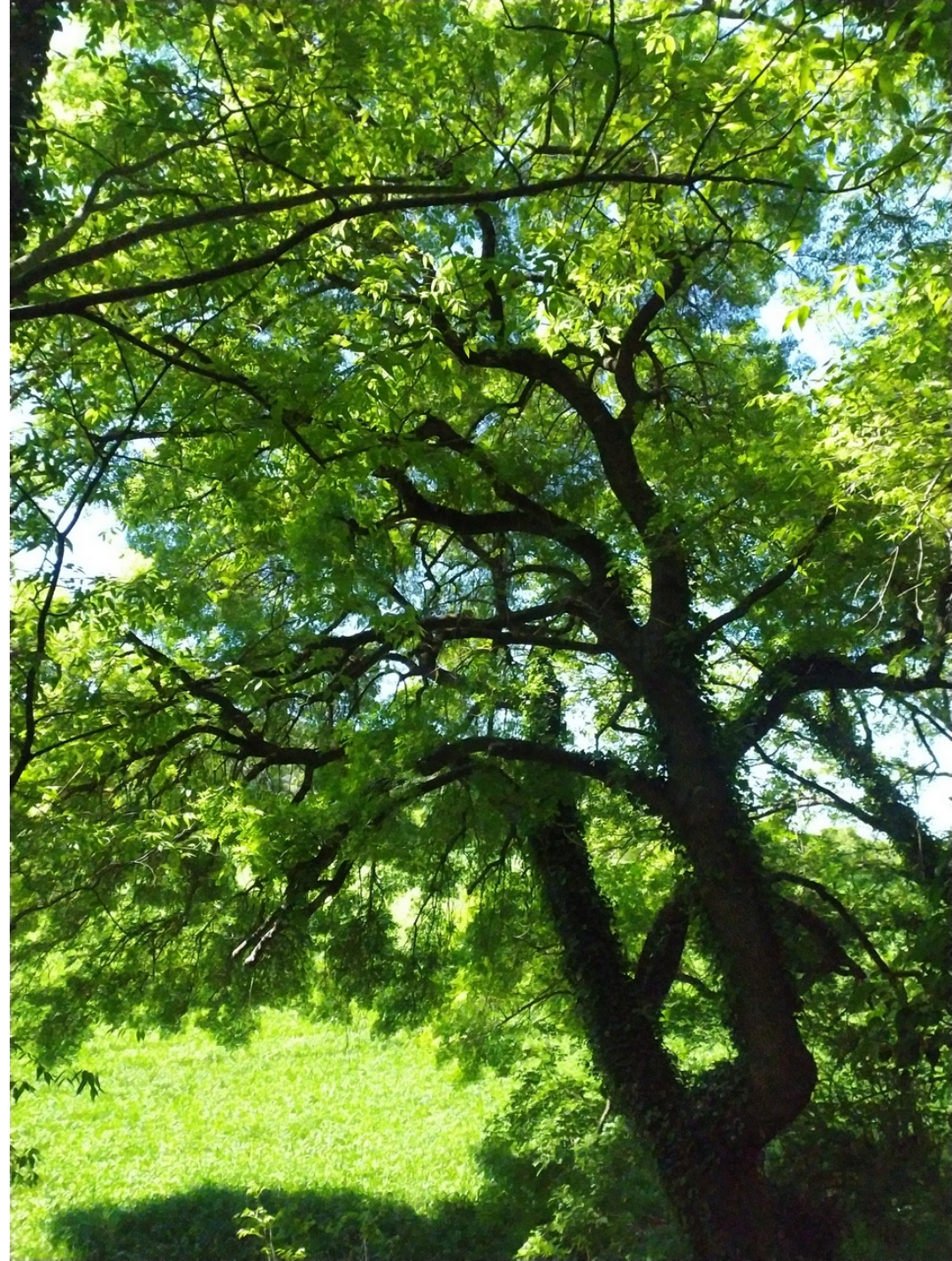
Le 24 mars a été inauguré le sentier de l'arboretum planté il y a 250 ans par les frères Boissier de Sauvages sur leur propriété de Saint-Jean-du-Pin, commune mitoyenne d'Alès et de Cendras. Aujourd'hui ce territoire communal dont la forêt est soumise au régime forestier, abrite quelques spécimens remarquables dont Mme la Maire essaie de poursuivre la mise en valeur depuis 40 ans. Et il était temps car deux très beaux arbres que je décrivais dans le tome I des arbres remarquables du Gard en 2013, ont déjà disparu : le buis de Mahon (page 45) et le genévrier de Virginie (page 118). Il reste le très gros cèdre du Liban (photo ci-contre) et surtout deux très imposants chênes liège qui ont donné une abondante descendance naturelle sur place. (photo ci-dessous). Cette opération a pu être menée à bien grâce à un important mécénat privé.





Des amis randonneurs me transmettent cette photo prise près de Dompnac en Ardèche. Ce vieux châtaignier fait plus de 10 mètres de circonférence. Cette mesure n'est pas exceptionnelle chez les châtaigniers mais ce spécimen est remarquable en ce qu'il la tient sur plus de 6 mètres de hauteur, faisant ressembler le tronc à celui d'un arbre de futaie très inhabituel pour cette espèce. Et il n'est pas un cas isolé dans ce secteur.

La châtaigneraie cévenole ardéchoise a été beaucoup plus longtemps entretenue et exploitée que dans les parties lozériennes et héraultaises des Cévennes.



Deux arbres cachés entre forêts feuillues et vignobles, champs de céréales et oliveraies : à gauche un érable de Montpellier d'une circonférence peu habituelle dans la plaine (2.80 m et 15 m de hauteur) et un frêne à folioles étroites (3 m et 20 m) sur la commune de Sainte-Anastasia.



Au bord de la piste DFCI qui monte au dessus du village de Tharoux (GPS 44,238013 et 4.311659), pousse un splendide cade que les gens du pays ont nommé “le cade de l'Antoine”, avec cette particularité propre à l'Occitan de mettre un article devant les prénoms, ce qui individualise particulièrement la personne intéressée. Son tronc, légèrement vrillé, s'ouvre lentement. Les deux charpentières commencent à se séparer comme c'est souvent les cas chez les vieux arbres de cette espèce. Il faudra surveiller ce phénomène et éventuellement solidariser les deux charpentières pour qu'elles se soutiennent mutuellement, et empêcher ainsi l'arbre de s'ouvrir, comme il est arrivé dans l'exemplaire d'Euzet.

Noter au centre de ce même village, près de l'église, un arbousier qui vaut aussi à lui seul le déplacement (voir photo page suivante).



Un ami technicien forestier m'a fait découvrir quatre cyprès de Florence dans le bois des Clapisses (commune d'Aujargues) en bordure de la piste conduisant à la déchèterie. Il m'a appris que l'INRA avait procédé à un carottage destiné à déterminer leur âge : 500 ans ! Deux d'entre eux sont en fin de vie mais les deux autres se portent encore fort bien. Le Castor Masqué avait mesuré le plus gros à 4.30 m de circonférence.



Belle surprise de l'autre côté du bois des Clapisses au bord de la D105, une plantation récente de 2 ha de pistachiers vrais. Il s'agit là, à notre connaissance de la première tentative de production fruitière espérée importante (dans quelques années !) de pistaches.



A côté des grandes espèces méditerranéennes (chênes vert et pubescent, frêne oxyphylle, cyprès, arbousier etc., je m'attache à en recenser d'autres également, peu spectaculaires mais non moins intéressantes (nerprun alaterne, filaire, chêne kermès, fustet, pistachiers térébinthe et lentisque, cerisier de Ste Lucie, sorbier torminal etc.).

Si vous montez à l'ermitage St Privat dans les gorges du Gardon (commune de Sanilhac-Sagriès) à partir de la rivière, vous pourrez voir en haut de l'escalier, pratiquement en arrivant à la petite chapelle, un arbuste de 4 m de hauteur, qui est peu connu, le sumac des corroyeurs, bien représenté dans ce secteur. Sa floraison rouge se remarque immédiatement, sa hauteur inhabituelle également .





L'érable dit de "Robin des Bois" abattu dans un parc national anglais le 28 septembre 2023 (photo Internet ci-contre), a suscité un émoi non seulement dans tout son pays mais également à l'étranger. Je n'ai pas le souvenir de réactions comparables en France, où les protestations contre l'abattage injustifié d'un arbre remarquable sont soit inexistantes soit dépassent rarement le niveau local. (Voir à ce sujet l'article que j'avais consacré à l'abattage d'un splendide spécimen de mûrier platane à Saint-Mitre-les-Remparts (B.d.R.) en pages 15 & 16 de l'*addendum* 2022.5, qui n'a pas déplacé les foules). Cela m'a remémoré un chêne cévenol qui pousse dans la même situation au col de l'Espinassas dans l'Aigoual (photo ci-dessous). J'espère que celui-là bénéficiera d'une longue vie.





Depuis plus de 15 ans que j'effectue et publie un inventaire des arbres remarquables du Gard et des contrées limitrophes, je m'aperçois de la dégradation ou de la disparition de nombreux spécimens. Les causes en sont multiples : ravageurs indigènes ou introduits, tempêtes, incendies, destructions par l'homme. Pour exemple, le très gros chêne pubescent de Tornac (photo ci-dessus) que j'avais publié dans le tome 3 (2e partie, page 27). Il mesure 5.45 m de circonférence et a récemment perdu la moitié de sa ramure. Il se trouve ainsi déséquilibré et devient très sensible aux vents violents. Cela m'a donc donné l'idée d'effectuer, dans les pages suivantes, un état des lieux des arbres disparus depuis le début de l'inventaire.

Arbres remarquables publiés et disparus ou en mauvais état, à ma connaissance, au 1er juillet 2024 :

Plusieurs personnes m'ayant contacté pour voir ou photographier des arbres remarquables que j'ai publiés sous forme de livres ou sur Internet, je précise, ci-après, les spécimens qui, à ma connaissance, ont disparu depuis la date de mes publications, ou sont dans un état de délabrement tel qu'ils ne valent plus le déplacement. Pour le tome 1 cela représente 10 % de pertes en 10 ans !. Bien entendu cette liste ne tient pas compte des arbres disparus dans les années qui ont précédé cet inventaire (voire même bien avant), ni de ceux qui ont également disparu pendant l'inventaire mais n'ont pas été retenus lors des sélections pour publication.

Tome 1 papier (parution 2013) :

- page 42 : buis toujours vert de Chamborigaud
- page 45 : buis des Baléares de St Jean du Pin
- pages 72-73 : chêne vert du Mas Cabane à Nîmes
 - pages 74-75 : chêne vert de Lézan
- page 76 : chêne vert de la Nouvelle à Vic-le-Fesc
 - page 103 : figuier de St Chaptès
- page 118 : genévrier de Virginie de St Jean du Pin
 - pages 124-125 : cade de Boisset et Gaujac
 - page 129 : hêtre du Suquet
 - page 137 : micocoulier de Sauzet
 - page 152 : tilleuls d'Aigues-Mortes
- page 156 : peuplier blanc de Remoulins
- page 158 : pin d'Alep de St Bénézet
- page 162 : pin de Monterey de Boucoiran
- pages 180-181 : sapins de Vancouver de la Foux
 - page 182 : sapin d'Espagne de Corbès

Tome 2 papier (parution 2016) :

- page 18 : chêne vert du Mas Cabane
- page 20 : chêne pubescent de Cornillon et pins d'Alep d'Uzès
 - page 22 : oliviers de Caveirac
- pages 26-27 : micocoulier de la Préfecture de Nîmes
 - page 104 : chêne vert de Lézan
- page 158 : genévriers oxycèdres de Salinelles et Rochefort du Gard
 - pages 174-175 : magnolia d'Alès

Parutions sur le site Internet des Tétards arboricoles de 2016 à 2024 :

Tome 3, 1ère partie :

- page 40 : pin parasol de Villevieille
- pages 41 et 42 : chêne vert du Mas Cabane à Nîmes
 - page 48 : tilleul d'Alès
 - page 49 : cèdres d'Alès
 - page 59 : chêne vert de Lézan

Tome 3, 2e partie :

- page 27 : chêne pubescent de Tornac

Tome 4, 1ère partie :

- Page 34 : chêne pubescent de Saint-Hippolyte-de-Caton

Tome 4, 2e partie :

- Page 53 : peuplier noir
- Page 67 : tilleul de Caveirac
- Page 80 : orme de Saint-Maurice-de-Navacelles

Tome 5, 1ère partie :

- page 10 : chêne pubescent de Brignon
- pages 68 et 69 : cèdres du Liban d'Alès
- page 75 : sapins de Vancouver de l'Aigoual

Tome 5, 2e partie :

- page 26 : chêne pubescent de Méjannes-le-Clap
- page 29 : chêne vert de Durfort-et-Saint-Martin-de-Sossenac
 - page 30 : chêne vert du mas Cabane à Nîmes
 - page 47 : micocoulier de Cornillon
 - page 50 : palmiers-dattiers d'Alès
- page 55 : peuplier noir du pont submersible de Vézénobres
 - page 67 : tilleul de Quissac

Addendum 2020.1 :

- page 10 : chêne vert de Lézan

Addendum 2020.2 :

- page 32 : pin de Monterey de Boucoiran

Addendum 2020.3 :

- page 3 : chêne vert de Villevieille

Addendum 2020.4 :

- page 28 : sophora du Japon de Ganges
- page 37 : mûrier kagayame de Saint-Mitre-les-Remparts

Addendum 2020.5 :

- page 27 : chêne vert de Corconne
- page 36 : chêne vert de Saint-Jean-du-Gard

Addendum 2020.6 :

- page 5 : sapins nobles de l'Aigoual

Addendum 2021.1 :

- page 16 : cèdre du Liban d'Alès

Addendum 2021.2 :

- page 18 : ailante de Moulès-et-Baucels

Addendum 2021.3 :

- page 14 : tilleul de Caveirac
- page 15 : chêne vert de Lézan
- page 16 : séquoia de Cassagnoles

Addendum 2021.4 :

Addendum 2021.5 :

Addendum 2022.1 :

- page 14 : magnolia d'Alès

Addendum 2022.2 :

- page 2 : mimosa de Lézan
- page 9 : cade de Boisset-et-Gaujac

Addendum 2022.3 :

- page 5 : châtaignier de Branoux-les-Taillades
- page 6 : platane de Pont-Saint-Esprit

Addendum 2022.4 :

- page 2 : frêne oxyphylle de Bouquet
- page 11 : arbousier hybride de Vauvert
- pages 15 à 17 : oliviers de Belvezet

Addendum 2022.5 :

- page 1 : hêtres de l'Aigoual
- page 11 : séquoias géants de Cazebonne
- pages 15 et 16 : mûrier kagayame de Saint-Mitre-les-Remparts

Addendum 2023.1 :

- page 5 : mûriers d'Arpaillargues
- page 16 : hêtre du Suquet à l'Aigoual

Addendum 2023.2 :

- page 16 : sapins de Vancouver de l'arboretum de la Foux à l'Aigoual
- page 17 : chêne vert du mas Cabane à Nîmes

Addendum 2023.3 :

- page 5 : châtaignier de Branoux-les-Taillades
- page 6 : platane de Pont-Saint-Esprit

Addendum 2023.4 :

- page 8 : peuplier blanc de Remoulins

Addendum 2023.5 :

Addendum 2024.1 :

Addendum 2024.2 :